

# Enjeux sécurité

Par Xavier Raufer, *criminologue*

## Et maintenant, le terrorisme de rue

### Les crimes les plus médiatisés de l'été ne doivent pas dissimuler l'émergence d'une nouvelle forme de terreur visant à soumettre la population.



**L**e 27 août, un dealer est arrêté dans la sinistre cité du Luth, à Gennevilliers (Hauts-de-Seine), avec du haschisch et 500 euros en espèces. Peu auparavant, l'homme a été condamné à un an de prison ferme par le tribunal de Nanterre. Sorti libre de l'audience – Taubira régnant –, il a illico repris son travail ! Telle est notre justice, en proie à des idéologues ignorant tout des criminels (version optimiste) ou à des anarchistes rêvant au chaos (version réaliste).

Tandis qu'en France s'amorce une explosion de la violence d'une ampleur inégalée, il n'est pas inutile de rappeler que le crime n'est pas une fatalité : ainsi, aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Allemagne notamment, la criminalité ne cesse de reculer ! À New York, les homicides ont encore diminué de plus de 26 % sur les huit premiers mois de l'année 2013 par rapport la même période de 2012 ; ils sont au plus bas depuis cinquante ans.

**U**ne seule explication : la tolérance zéro. Soit l'exact contraire de ce que prônent Mme Taubira et ses gourous anarchistes. Résultat, la France subit un festival de braquages bas de gamme. Des commerces ciblés en série : une bijouterie du Havre braquée trois fois en six mois ; la bijoutière, dont le mari fut naguère poignardé à mort, est « gazée, étranglée, rouée de coups ». Quant aux braquages par explosif de distributeurs de billets, ils sont en forte augmentation en 2013 : + 73 %. À Corbeil-Essonnes, un restaurant proche de la cité coupe-gorge des Tarterêts est attaqué façon Far West : des braqueurs armés dépouillent les convives et raflent la caisse. Jadis paisible, la France rurale est pillée par des nomades criminalisés, tandis que d'intouchables ados de 14 ou 15 ans multiplient les exactions – parfois, les crimes.

Mais ce n'est là, désormais, que de la routine criminelle. Le pire est que, dans un nombre croissant de cités hors contrôle, et sans que la presse dite d'« information » le relève, la violence mute doucement en un véritable terrorisme de rue, visant d'abord à épouvanter la population, et à la soumettre ensuite. Oh ! bien sûr ! nul chef d'orchestre secret, encore moins d'organisation, mais de jeunes barbares ayant flairé que tous les coups

sont permis et que, plus on cogne fort, plus on peut dealer et voler tranquille.

Exagération ? Fantasma ? Voyons quelques faits relevés cet été.

– Policiers, gendarmes et pompiers lynchés, écrasés par des véhicules lancés sur eux (et même, à Marseille, une tentative de noyer, à la plage, des policiers secouristes). De 2007 à 2011, les agressions perpétrées contre les pompiers ont augmenté de 35 % : 1 210 en 2012, soit 3 par jour !

– Des innocents égorgés pour un coup de Klaxon, un « mauvais regard », un refus de cigarette ; ou pour avoir marché au mauvais moment dans une rue de Marseille. Une balle dans la tête pour un refus de priorité. D'autres sont mitraillés au kalachnikov pour une gifle.

– Ajoutons-y l'hécatombe marseillaise et les voitures incendiées par centaines à Trappes et ailleurs ; des chiens d'attaque lâchés sur les passagers d'un train et un infirmier poignardé dans un service d'urgence de Marseille (« capitale européenne de la culture »...) par ceux qu'il soignait.

Et la nouveauté de l'été : à Sevran (Seine-Saint-Denis), des dealers ont fait sauter à l'explosif un immeuble évacué !

**V**ous avez aimé les dealers-terroristes ? Alors vous adorerez les racailles-Thénardier : lors du déraillement mortel de Brétigny (12 juillet), les victimes ensanglantées ont été dépouillées par des voyous et le Samu caillassé. Mais pour Mme Taubira et ses gourous, ce ne sont là que d'insignifiants « fait divers », les concepts même de bandes ou de crime organisé étant par eux exorcisés comme de réactionnaires « constructions sociales ».

Comme souvent, Philippe Muray avait raison. Peu avant sa mort, il voyait émerger de « *petits terroristes des banlieues hallucinés, dealers ayatollesques et mafieux de toute sorte* ». Les voici qui agissent sans entrave, sous l'œil compatissant d'une justice qui ne voit en eux que des victimes, ce qui ne peut que paralyser et démoraliser les forces de l'ordre. Mais aussi désespérer la population. Pour l'heure, celle-ci gronde sourdement, exprimant dans les sondages son rejet massif de l'anarchie-Taubira. 2014 sera sportif... ●